

- DERAMAIX I., 2011. Tournai/Tournai : découverte de la porte Sainte-Catherine à la rue Saint-Piat, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 18, p. 68-70.
- DERAMAIX I., DURY C. & SARTIEAUX P., 2002. Fouilles préventives à l'îlot des Douze Césars à Tournai. Un nouveau regard sur la première enceinte communale. In : *Sixième Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique et LIII^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique. Congrès de Mons, 25, 26 et 27 août 2000. Actes. II*, Mons, p. 131-141.
- DERAMAIX I. & SARTIEAUX P.-P., 2003. Tournai, dernières fouilles à l'îlot des Douze Césars et au Fort Rouge. In : *L'Archéologie en Hainaut occidental 1998-2003*, Catalogue d'exposition, 17 octobre – 24 décembre 2003, Ath (Amicale des Archéologues du Hainaut occidental, VII), p. 85-88.
- DERAMAIX I. & SARTIEAUX P.-P., 2007. Le Fort Rouge. In : DEJARDIN V. & MAQUET J. (dir.), *Le Patrimoine militaire de Wallonie*, Namur, p. 264-266.
- DESMONS F., 1906. *Études historiques, économiques et religieuses sur Tournai durant le règne de Louis XIV, La transformation militaire, Tournai Place forte*, Tournai, Casterman.
- VÊCHE P.-M., 1985. La fortification urbaine à Tournai au Moyen Âge. In : *Les enceintes de Tournai des origines au XIX^e siècle*, Tournai (Publications extraordinaires de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai, 2).
- VERSLYPE L. & WEINKAUF E., 2009. Tournai : fouilles de l'ancien couvent des Dominicains et découverte d'une tour de la première enceinte médiévale. In : *L'Archéologie en Hainaut occidental 2004-2008*, catalogue d'exposition, 08 février-19 février 2009, Flobecq (Amicale des Archéologues du Hainaut occidental, VIII), p. 115-119.
- WEINKAUF E., 2008. Tournai/Tournai : le Réduit des Dominicains, fouille préventive, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 15, p. 87-88.

Sources

- BLIN F., 2011. *Les enceintes antiques et médiévales de Tournai et les tours Marvis : état de la question, études des sources iconographiques, écrites et architecturales*, Mémoire de master en Archéologie, Université catholique de Louvain-la-Neuve.

Tournai/Tournai : Hôtel des Anciens Prêtres : première campagne de fouilles

Yohanne BOUCHE

Pour faire suite au projet de réhabilitation du quartier nord de la cathédrale de Tournai, des fouilles de prévention ont été organisées dans le jardin de l'Hôtel des Anciens Prêtres, dont la propriété est en vente et dont on ignore encore aujourd'hui quelle en sera l'affectation

définitive. En rapport avec les enquêtes archéologiques qui ont concerné le sous-sol du quartier dans l'environnement de la cathédrale et les projets débattus depuis quelques années de la construction d'un hôtel, il est apparu, en effet, important de diagnostiquer le potentiel archéologique de cette parcelle.

Un large sondage archéologique a été entrepris dans le jardin entre le 4 avril et le 6 mai 2011. Cette opération a été menée sur la base d'un bon de commande établi par le service de l'Archéologie (direction extérieure du Hainaut 1) au profit du Centre de Recherches d'Archéologie nationale (CRAN-UCL). La profondeur des remblais modernes et contemporains n'a pas permis, dans le cadre de cette seule intervention, de rejoindre sans risques les niveaux les plus anciens ; une fouille complémentaire a été planifiée par la suite, constituant une seconde campagne de fouilles.

Les rares sources mentionnant précisément le site de l'Hôtel des Anciens Prêtres ne signalent aucunement des recherches archéologiques en ce lieu, bien que les alentours aient été à plusieurs reprises l'objet de fouilles (place de l'Évêché, cloître, cathédrale, espace dit du « quadrilatère »).

Dans l'espace du jardin de l'Hôtel des Anciens Prêtres, une tranchée de 18 m sur 6 m a été réalisée. Du côté sud de la fouille, des vestiges post-médiévaux sont apparus dès 0,50 m de profondeur. Il s'agit de murs isolés en moellons calcaires. À environ 1,60 m de profondeur, une couche de destruction a été mise au jour, sans doute liée à une pièce d'habitation dont le sol et la base d'un mur sont touchés à environ 2 m. Sous les fondations de cette pièce d'habitation est apparue une couche de terre noire, épaisse d'environ 2 m et ne fournissant que peu de vestiges, ceux-ci étant de très petite ampleur.

Côté nord, les vestiges d'une structure circulaire constituée de moellons ont été mis au jour à une profondeur d'environ 2,50 m, sous les niveaux de remblais modernes et contemporains. Cette structure a été partiellement fouillée et semble être liée à une activité de fonte de cloche. En effet, sous l'épaisse couche de comblement comprenant de nombreux fragments de tuiles chauffées et des traces de bronze, se succèdent une couche de remblai brunâtre puis une couche d'argile brûlée. Le fond de la structure a été atteint 1,20 m plus bas et est constitué de gros moellons le long d'un canal de chauffe et de tuiles mises à plat. Un sondage a été réalisé dans le fond de la structure, le long de la paroi circulaire, afin de déterminer la hauteur de cette paroi (environ 1,40 m). La typologie des tuiles de la couche de remplissage date celle-ci de la fin du 14^e-début du 15^e siècle.

La documentation sur les moules à cloches est assez rare et peu fournie. Les dimensions de la structure circulaire mise au jour laissent à penser que la cloche fondue ici aurait une hauteur et un diamètre de maximum 2 m.